

CENTRE
D'ART
GWINZEGAL



BERTIEN VAN MANEN

les échos de l'ordinaire

LIVRET VISITEUR : 2€

GRATUIT POUR LES ADHÉRENTS

BERTIEN VAN MANEN 1935 - 2024

BERTIEN VAN MANEN débute sa carrière dans les années 1970 comme photographe de mode. Très vite, elle délaisse les studios pour partir sur les routes, appareil photographique dans les mains. Au fil de ses voyages — en Europe, aux États-Unis, dans l'ancienne URSS, en Chine — elle tisse des liens profonds avec celles et ceux qu'elle photographie, et y façonne **UN STYLE DOCUMENTAIRE ET SUBJECTIF** qu'elle exprimera pleinement par le livre plus que par l'exposition. Ses images naissent de la confiance et de l'intimité, dans le **QUOTIDIEN PARTAGÉ**. Loin de toute mise en scène, son œuvre révèle, dans une forme de discrétion poétique, la beauté fragile et universelle de la vie ordinaire.

FEMME DANS LES ANNÉES 1980

Cheveux en bataille, pose provocante, regard audacieux, manches retroussées, sans soutien-gorge, un appareil photo contre son ventre. L'autoportrait a été réalisé dans un hôtel roumain, la photo suivante sur la planche-contact montre une femme de chambre de l'hôtel.

Nous sommes en 1981, le mouvement de libération des femmes et le féminisme battent leur plein. **BERTIEN VAN MANEN INCARNE LA FEMME MILITANTE DE CETTE ÉPOQUE.**

Mariée et mère de deux enfants, les longues absences de Bertien van Manen sont difficilement conciliables avec la vie familiale. Le contexte féministe l'aide à concilier sa vie professionnelle et personnelle.

LE FÉMINISME, c'est un ensemble de mouvements et d'idées qui visent à obtenir l'égalité entre les femmes et les hommes, dans tous les domaines : droits civils, politiques, sociaux, économiques, etc.



Bertien van Manen, 1978.



Bertien van Manen

« LES ÉCHOS DE L'ORDINAIRE »

UNE EXPOSITION AU CENTRE D'ART GWINZEGAL

Cette œuvre est une réflexion sensible, au-delà des réalités politiques, **SUR CE QUI RELIE LES INDIVIDUS ET LES SOCIÉTÉS PLUTÔT QUE CE QUI LES SÉPARE**. La photographie de Bertien van Manen donne à voir des vies simples, loin du sensationnel et des récits dominants. Son travail documentaire, discret et sincère, repose sur une profonde **EMPATHIE*** envers celles et ceux qu'elle rencontre. C'est à l'intérieur des appartements, de leurs cuisines, salons et chambres à coucher, qu'elle nous emmène, tard dans la nuit ou tôt le matin.

* L'EMPATHIE, c'est la capacité à comprendre ce que ressent l'autre.

« Je dois aimer les personnes que je photographie. Je dois ressentir une attirance, une fascination. » Bertien van Manen

QUATRE SÉRIES SONT REGROUPÉES DANS L'EXPOSITION : AUX PAYS-BAS, AUX ÉTATS-UNIS, EN EX-URSS ET EN CHINE.



LES PHOTOS DE BERTIEN VAN MANEN

ne sont pas **UN JOURNAL INTIME** car elles ne parlent pas d'elle.

Funeral, Novokuznetsk, 1991.



n'illustrent pas **L'ACTUALITÉ OU LA POLITIQUE** car les grands événements restent en dehors du cadre.



Tao in her Dormitory, Fudan University, Shanghai.

ne sont pas **UN ALBUM DE FAMILLE** car il n'y a pas de moments marquants (mariage, anniversaire...) ou de scènes préparées.



Vlada in the kitchen, Kazan, 1992

Bertien van Manen n'est pas **UNE PHOTOGRAPHE DE RUE**, les relations qu'elle tisse sont plus intimes.



Ljalja, Odessa, 1991

« LES AMÉRICAINS » DE ROBERT FRANK (1924-2019)

DEUX LIVRES QUI ONT INFLUENCÉ BERTIEN VAN MANEN

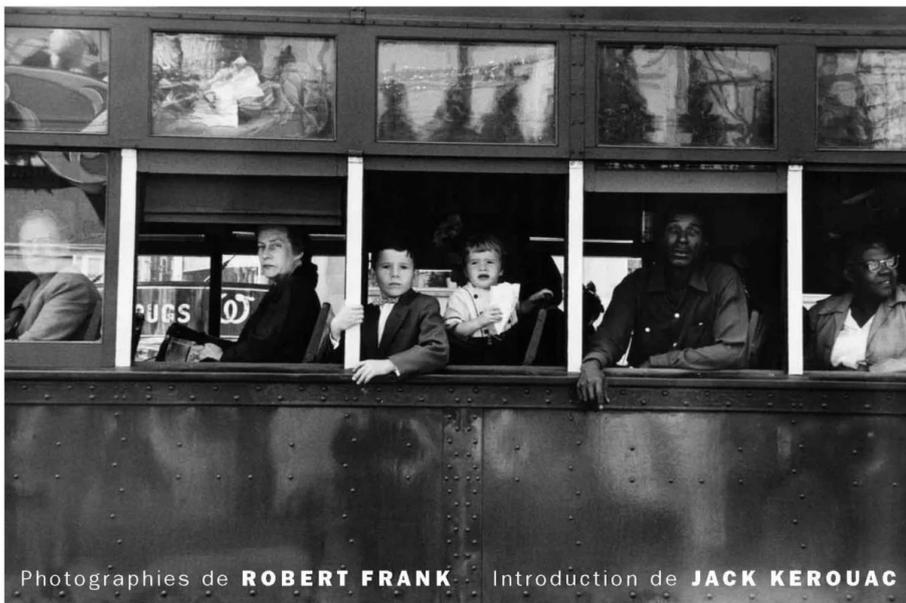
C'est en feuilletant *Les Américains* (1958), le livre de **ROBERT FRANK**, que Bertien van Manen aura le déclic de la photographie qu'elle veut réellement faire et du monde qu'elle souhaite raconter. C'est dans cette distance et cette **PROXIMITÉ** qu'elle souhaite désormais s'inscrire. **ELLE NE CHERCHERA PLUS À ILLUSTRER LE MONDE, MAIS À LE VIVRE EN ÉTANT AU PLUS PROCHE DES ÊTRES ET DES CHOSES, DES COMMUNAUTÉS QUI LA FASCINENT.**

« Je désire réaliser un document contemporain authentique, dont l'impact visuel soit tel qu'il se passe d'un quelconque commentaire. »

Robert Frank

Ce livre n'a rien d'un reportage. Il ne raconte pas le périple d'un homme à travers les États-Unis, mais rassemble une suite de notes prises sur le vif.

LES AMÉRICAINS

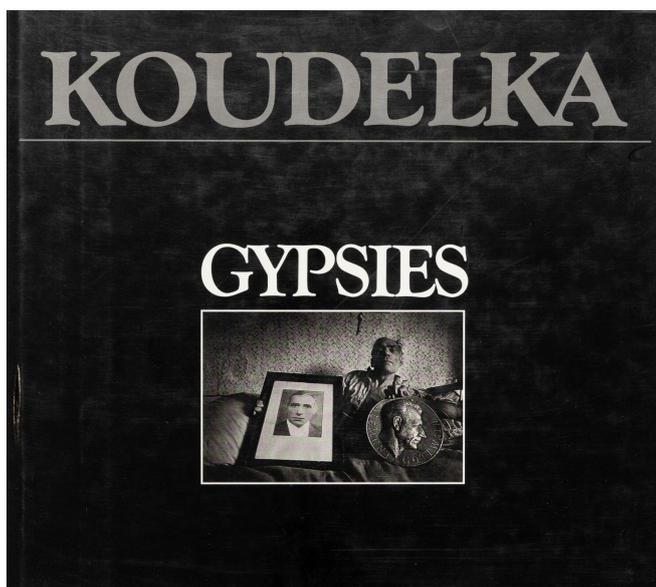


LA LIBERTÉ DU STYLE, très direct et qui tourne le dos aux canons de l'esthétique traditionnelle, est comparable à celle des écrivains de la **BEAT GENERATION***. Elle évoque également les procédés d'improvisation du jazz.

Robert Frank a offert un **REGARD CRITIQUE ET AUTHENTIQUE** sur l'Amérique des années 1950. À une époque où les photographies de la vie américaine étaient souvent idéalisées, il a choisi de montrer la solitude, l'inégalité et les tensions sociales. **CETTE APPROCHE HONNÊTE ET ENGAGÉE A OUVERT LA VOIE À UNE PHOTOGRAPHIE PLUS SUBJECTIVE ET SOCIALEMENT CONSCIENTE.**

La ***BEAT GENERATION** est un mouvement littéraire né aux États-Unis dans les années 1950 à l'initiative de William Burroughs, Allen Ginsberg et Jack Kerouac. Ils rejettent les règles strictes de la société américaine de l'époque et prônent la liberté, la révolte, la spiritualité et l'exploration de soi.

« GYPSIES » DE JOSEF KOUDELKA (né en 1938)



GYPSIES est un mot anglais qui veut dire « Tsiganes » ou « Roms » en français.

JOSEF KOUDELKA a vécu parmi les communautés roms d'Europe de l'Est pendant près d'une décennie, partageant leur quotidien et gagnant leur confiance. **CETTE IMMERSION TOTALE LUI A PERMIS DE CAPTURER DES MOMENTS INTIMES ET AUTHENTIQUES DE LEUR VIE, LOIN DES STÉRÉOTYPES ET DES CLICHÉS.**

Ses photographies montrent la richesse culturelle, la **RÉSILIENCE***, offrant un regard respectueux et empathique sur une communauté souvent marginalisée. Son travail a contribué à sensibiliser le public à leurs conditions de vie et à leurs luttes, **DÉMONTRANT LE POUVOIR DE LA PHOTOGRAPHIE COMME OUTIL DE TÉMOIGNAGE ET DE PLAIDOYER SOCIAL.**

La ***RÉSILIENCE** désigne la capacité à surmonter les épreuves ou les traumatismes, et à se reconstruire en dépit des difficultés.



Weifang travelling by bus, Suzhou, Jiangsu.

« I AM THE ONLY WOMAN THERE » (Je suis la seule femme ici)

C'est le premier projet documentaire au long cours de Bertien van Manen.

« Personne n'avait jamais accordé la moindre attention à la première génération de femmes qui, issues de Turquie, du Maroc, d'Espagne, d'Italie, du Portugal, de Yougoslavie ou de Grèce, avaient migré dans d'autres pays d'Europe pour travailler. J'ai décidé de me concentrer sur les Pays-Bas. Personne n'avait conscience de leur existence parce qu'on les voyait à peine. Elles restaient enfermées dans leurs chambres et n'étaient pas autorisées à grand-chose. Je les ai un peu fait sortir de l'ombre avec ce livre, et j'en suis fière. Je les ai photographiées chez elles, au travail, pendant des fêtes. La plupart des femmes dont j'ai réalisé le portrait étaient d'origine campagnarde, elles avaient suivi leur mari et se retrouvaient du jour au lendemain cloîtrées dans un petit appartement au troisième étage d'un immeuble. »

Bertien van Manen

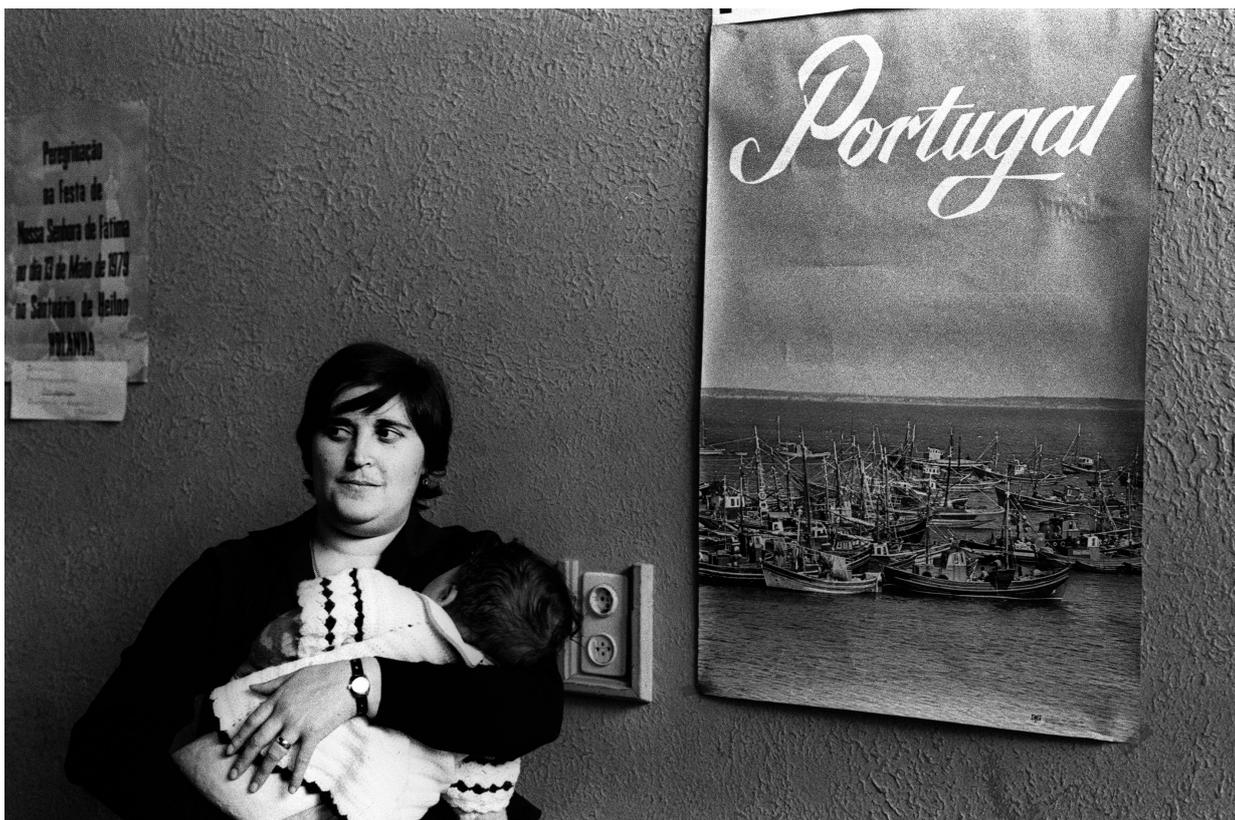


*Vrouwen te gast**, première édition, 1979.

(*Les femmes comme invitées)

« Il existait beaucoup de centres sociaux destinés aux hommes immigrés, et l'un de ces centres proposait des cours de couture pour leurs épouses. Ils m'ont mis en contact avec elles. À partir de là, les choses se sont enchaînées : je réalisais le portrait d'une femme puis je continuais avec la tante, la sœur ou une amie. »

» Bertien van Manen



Amsterdam, 1979

Après la Seconde Guerre mondiale, les Pays-Bas connaissent un redressement économique rapide. **L'INDUSTRIE, LA CONSTRUCTION ET L'AGRICULTURE ONT BESOIN DE BRAS.** Les Pays-Bas signent des accords bilatéraux avec plusieurs pays pour faire venir des travailleurs d'Italie, d'Espagne, de Grèce, de Turquie et du Maroc. Lors des premières **MIGRATIONS DE TRAVAIL**, la grande majorité des migrants sont des hommes jeunes, seuls, recrutés pour des emplois manuels. À partir de 1970, les femmes, accompagnées de leurs enfants, rejoignent leurs maris grâce au **REGROUPEMENT FAMILIAL**. Les femmes sont souvent cantonnées à un rôle domestique. Souvent, elles ne parlent pas le néerlandais, et ont peu accès à un emploi rémunéré. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que des **POLITQUES D'INTÉGRATION** se développent.

« Le livre a été un succès, dans le sens où il a déclenché différentes initiatives. Il a eu de l'effet. Des offres de cours de néerlandais ont été créées. Les voisins de ces femmes se sont mis à aller vers elles, certaines ont pu sortir de leur isolement. Les médias en ont parlé. »

» Bertien van Manen



Schiedam, 1977



Untitled, 1979



Tilburg, 1977

CETTE SÉRIE MARQUE L'ENGAGEMENT DE BERTIEN VAN MANEN ET POSE LES BASES DE SON STYLE ET DE SA DÉMARCHE DOCUMENTAIRE : PHOTOGRAPHER AU PLUS PRÈS, AVEC EMPATHIE, DES COMMUNAUTÉS RELATIVEMENT FERMÉES.

« MOONSHINE * »

publié aux éditions Mack, 2014, portrait du peuple américain des Appalaches, USA.

LES MINEURS sont un sujet majeur dans le travail de Bertien van Manen. Cette fascination est liée à son histoire personnelle, son père était ingénieur électrotechnicien aux mines d'État à Heerlen. **LA POUSSIÈRE DE CHARBON NOIR, SES CAMARADES, ENFANTS DE MINEURS, ET LEURS MÈRES AVEC QUI ELLE SE SENTAIT EN CONFIANCE DURANT SON ENFANCE, ONT MARQUÉ SON PARCOURS.**

ENTRE 1985 ET 1993, ELLE EFFECTUE HUIT VOYAGES DANS LES APPALACHES, SEULE.



Dorothy, West Virginia, 1987.

Aux États-Unis, on appelle *moonshine les whiskies distillés de manière artisanale dans les Appalaches depuis des siècles, illégalement, la nuit au clair de lune.

Le premier voyage consiste en trois semaines passées dans une camionnette à travers le Tennessee, la Virginie, le Kentucky et la Pennsylvanie. Elle se lie d'amitié avec un couple de mineurs, **MAVIS ET SON MARI JUNIOR**, et reste chez eux, dans leur caravane. Elle utilise un appareil photo compact, ce qui facilite son intégration au sein des familles. Il devient de plus en plus évident que les techniques sophistiquées font obstacle à ce qu'elle cherche : la spontanéité et l'intimité dans la vie de gens ordinaires.

1987

« J'ai élu domicile pendant quatre mois dans un minuscule camping-car voisin de la caravane où vivent Mavis et Junior. Ils dorment sur le canapé. Cris, le fils de Mavis, occupe la chambre. Le fils de Junior, Billy, vit à côté dans une maison en bois avec sa femme Sue et leurs enfants, Justin, Chet, Megin, Amanda, la petite Jennifer et plus tard, le jeune David. Je passe beaucoup de temps chez eux, je photographie les enfants en train de jouer, dedans et dehors. Lorsque la petite Jennifer meurt brusquement, l'image que j'ai prise d'elle est la seule que Sue possède. »

1988

« La mine de charbon où elle travaillait a fermé, Mavis a maintenant un emploi de distribution du courrier. Elle et Junior ont emménagé dans une imposante maison en pierre entourée d'un grand terrain, dans les bois près de Cumberland. »

1996

« Presque dix ans plus tard, je reçois à Amsterdam un appel de Mavis qui me demande de venir. Junior, atteint d'un cancer du foie, n'a plus beaucoup de temps à vivre. La porte de la maison est ouverte. Il est si maigre qu'on lui voit les os, mais il réagit avec émotion à mon arrivée. Mavis me confie les clés de l'une de leurs voitures. On peut lire « Un ami, c'est pour la vie » gravé sur le porte-clés. Le lendemain matin, l'odeur du bacon frit me tire du sommeil. L'une des filles de Junior lui coupe les ongles. Il va survivre encore quelques mois. »

L'INDUSTRIE CHARBONNIÈRE

sert à produire de l'énergie, à fabriquer de l'acier et à fournir de la chaleur.

1900-1930

LUTTES SOCIALES ET CONFLITS OUVRIERS

Les syndicats sont puissants, l'identité ouvrière apparaît les conditions de travail sont toujours très difficiles, mais il y a une prise de conscience de la part du public.

1980 À AUJOURD'HUI DÉCLIN DE L'INDUSTRIE ET BOULEVERSEMENTS SOCIAUX

Les mines ferment progressivement causant chômage et pauvreté. Problèmes environnementaux. Tentatives de reconversion économiques locales et luttes environnementales.

19^E SIÈCLE

ÂGE D'OR DE L'EXPLOITATION CHARBONNIÈRE

Les conditions de travail sont très dures, les maladies professionnelles et les accidents sont fréquents.

1940- 1970

MODERNISATION ET DANGERS PERSISTANTS

Les machines améliorent la productivité.

« Ils étaient là, tous les trois, piochant, suant, soufflant, dans un trou de taupe, au fond de la terre, comme si la vie entière se fût bornée à cette lutte obscure contre la roche. »

» Émile Zola, *Germinal**.

**Germinal* est un roman écrit par Émile Zola. Il raconte la lutte tragique et violente des mineurs du Nord de la France pour de meilleures conditions de vie et de travail. Il incarne l'éveil d'une conscience ouvrière face à l'injustice sociale.

Moonshine, David on swing, West Virginia, 1987



« A HUNDRED SUMMERS, A HUNDRED WINTERS » (*cent étés, cent hivers*). Son travail le plus important a vu le jour dans l'ancienne Union soviétique. Après la chute du mur de Berlin, entre 1990 et 1994, elle y effectuera 15 longs séjours.

Dès 1980, Bertien van Manen est attirée par la Russie, elle apprend la langue et se rend dans la région du Donbass, dans l'est de l'Ukraine. Au cours de ces années, elle a du mal à établir des contacts, mais au début des années 1990, les choses changent avec la fin du régime soviétique, en partie grâce à **LA GLASNOST** (davantage de liberté d'expression) et à **LA PERESTROÏKA** (réformes économiques et sociales).

Tout comme elle l'avait fait dans les Appalaches, elle a séjourné longuement chez des personnes qu'elle a rencontrées. Elle évite les clichés de la pauvreté et de la misère, et réussit à se rapprocher de ses sujets. **ELLE EST À LA RECHERCHE D'UNE BEAUTÉ QUI A DU CARACTÈRE, DE POSES QUI NE SONT JAMAIS STATIQUES, DE SITUATIONS QUI DÉGAGENT À LA FOIS CHALEUR ET DURETÉ.**

À cette époque, le noir et blanc a perdu de son attrait, devenant trop romantique à son goût et trop lié au mode classique de la photographie documentaire. Elle photographie avec des appareils photo compacts automatiques, qui ne suscitent pas la convoitise et peuvent être laissés sans surveillance. Lors de ses voyages, elle emporte quarante rouleaux de pellicule, à partir desquels, de retour à Amsterdam, elle fait une sélection provisoire avec son ami, le photographe Hans Aarsman.

A hundred summers, a hundred winters, publié en 1994, marque sa percée définitive en tant que photographe. Il est accompagné d'une petite exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam et lui vaut, dans les années suivantes, plusieurs prix et distinctions.

« Viktor et moi sommes allés au magasin de la base militaire, où l'offre était un peu meilleure : saucisses, pâtisseries, cottage cheese. Nous avons acheté de grands gants en plastique et un paquet de biscuits. Viktor a admiré les nouvelles maisons de style belge qui ont été construites là-bas. Je préférerais

les anciennes maisons en bois, à moitié cachées sous de grands arbres.

De retour à la maison, Viktor a allumé un feu dans le poêle à bois de la petite maison de bain. Cela faisait trois semaines que je n'avais pas pu me laver à l'eau chaude.... »



Bertien van Manen



Pjotr, Apanas, 1993

URSS, COMMUNISME ET EX-URSS

L'URSS, fondée en 1922 après la révolution russe de 1917, était un État fédéral **COMMUNISTE** composé de plusieurs républiques socialistes soviétiques. Elle était dirigée par le Parti communiste et dominée par la Russie. En 1989, avec la chute du mur de Berlin, les 15 républiques deviennent indépendantes, c'est la dissolution de l'URSS.

LE COMMUNISME est une idéologie politique, économique et sociale qui vise à établir une société sans classes. La propriété privée est supprimée, et les ressources sont distribuées, ce qui permet de mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme et de créer une société plus juste et équitable. Le communisme prône l'**ÉGALITÉ SOCIALE ET ÉCONOMIQUE**, et s'oppose au capitalisme, qui repose sur la propriété privée et la recherche du profit.



Vlada in the kitchen, Kazan , 1992

Pendant plus de 70 ans, l'Union soviétique est fondée sur **L'IDÉOLOGIE COMMUNISTE**. Mais derrière cette promesse d'égalité, **LE QUOTIDIEN EST SOUVENT MARQUÉ PAR LA PRÉCARITÉ, LE MANQUE DE LIBERTÉS ET UNE FORTE SURVEILLANCE DE L'ÉTAT.**

Après l'effondrement du régime en 1991, le rêve soviétique laisse place à une réalité encore plus rude. **L'ÉCONOMIE S'ÉCROULE, LES INÉGALITÉS EXPLOSENT, LES REPÈRES S'EFFACENT.** Les images prises dans les années 1990 révèlent cette transition brutale : elles témoignent d'une humanité vacillante, d'une tendresse poignante, et d'une dignité qui persiste malgré tout.

1917

RÉVOLUTION RUSSE

Chute du tsar Nicolas II, les bolcheviks (communistes russes) prennent le pouvoir lors de la révolution d'Octobre.

1924

MORT DE LÉNINE, STALINE PREND LE POUVOIR

1947

GUERRE FROIDE ENTRE LES USA ET L'URSS

Conflit idéologique.

1964-1985

Période de stagnation, l'économie s'essouffle, le pouvoir reste autoritaire.

1989

CHUTE DU MUR DE BERLIN

1991

DISSOLUTION DE L'URSS

1922

CRÉATION DE L'URSS,

Union des républiques socialistes soviétiques dirigée par Lénine.

1936-1938

GRANDES PURGES STALINIENNES

Arrestations, exécutions et déportations massives.

1953

MORT DE STALINE

1985

ARRIVÉE DE MIKHAÏL GORBATCHEV AU POUVOIR

Réformes économiques et sociales, davantage de liberté d'expression et d'information.

« EAST WIND, WEST WIND » (*Vent d'est, vent d'ouest*)



House-painters, Xiaolongkan, Chongqing.



Dancing couple in Groove'bar, Shanghai.

Entre 1997 et 2000, Bertien van Manen s'est rendue 15 fois en Chine. Prises dans des discothèques, des théâtres de nuit, des restaurants d'aéroport, des fêtes, et dans des chambres privées, ses photographies décrivent le rythme de la vie quotidienne, la recherche de loisirs dans la Chine contemporaine et l'impact de la culture occidentale sur la société chinoise de plus en plus ouverte. Bertien van Manen nous montre comment les Chinois vivent, mangent, se touchent, parlent et dorment, en privé. Pour y parvenir, elle a dû faire preuve non seulement de tact, mais aussi de persévérance, de curiosité et de sympathie.

IL Y A VINGT-CINQ ANS, CES PHOTOS AURAIENT ÉTÉ IMPENSABLES.

Et ce n'est pas seulement parce que la Chine était plus fermée aux étrangers à l'époque. Le **MAOÏSME** a tenté de détruire précisément ce que Bertien van Manen a décrit avec tant de sympathie et de talent : **LES RELATIONS INTIMES ENTRE LES GENS, LES LIENS FAMILIAUX, L'AMOUR ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES, LA LOYAUTÉ ENTRE AMIS.**

En Chine, le gouvernement joue un rôle central dans presque tous les aspects de la vie sociale. Cela vient en partie de la tradition impériale où l'Etat était perçu comme le garant de l'ordre, mais aussi du régime communiste, qui a renforcé le contrôle sur la société depuis 1949. Résultat : la frontière entre vie publique et vie privée est souvent floue.

« *Ne prenez jamais en photo ce qui vous frappe au premier abord.* » Bertien van Manen

« *C'est ce qui reste quand on enlève tout l'extérieur de la Chine : deux personnes montrant un aperçu de ce qu'elles partagent. J'aurais pu prendre cette photo aux Pays-Bas. Les gens là-bas ne sont pas si différents de ceux d'ici. Je photographie ce que je reconnais.* » Bertien van Manen

LA CHINE DE MAO À AUJOURD'HUI

1978-1990

LES RÉFORMES DE DENG XIAOPING

La Chine s'industrialise et attire les investissements étrangers, elle connaît une forte croissance. La répression sanglante de la manifestation étudiante et ouvrière sur la place Tian'anmen en 1989 révèle les limites de l'ouverture politique du régime.

LA CHINE DE XI JINPING : DEPUIS 2012

Le contrôle de la population se renforce. La Chine ambitionne de devenir une superpuissance mondiale.

1949-1976 : LA CHINE MAOÏSTE

Mao Zedong instaure en Chine une dictature communiste fondée sur la paysannerie, marquée par des nationalisations, la collectivisation des terres, un culte de la personnalité, et une Révolution culturelle (1966-1976) qui plonge le pays dans le chaos en s'attaquant aux élites et à la culture traditionnelle.

1990-2012 : PUISSANCE EN EXPANSION

La Chine modernise ses villes, une classe moyenne se développe, et s'affirme sur la scène internationale.

Les photos de Bertien van Manen n'ont pas de message politique explicite.

ELLE EST UNE ARTISTE, PAS UNE MILITANTE, MAIS L'HISTOIRE POLITIQUE DE LA CHINE EST VISIBLE DANS PRESQUE TOUTES SES PHOTOGRAPHIES.

Baby on bed, near Shanghai

Au-dessus du lit se trouve une photo de mariage des parents, lui en smoking, elle en robe de mariée blanche de style occidental. (Le blanc est la couleur traditionnelle du deuil en Chine.)



L'enfant unique, un petit garçon emmitoufflé dans des vêtements d'hiver.

D'un côté du lit, se trouve un téléphone moderne, de l'autre, une bouteille en plastique de Pepsi. Ce sont là des signes que la famille s'enrichit, se modernise et se rapproche de l'image que les Chinois se font de l'Occident.

D'AUTRES REGARDS - DES POINTS COMMUNS

CHRIS KILLIP, 1946-2020

« IN FLAGRANTE » (1973-1985)

Cette série capture la désintégration du tissu industriel britannique sous l'ère Thatcher, mettant en lumière les conditions de vie précaires des travailleurs, notamment les mineurs. Les photographies, en noir et blanc, révèlent la dignité et la résilience des communautés confrontées au déclin économique.



« SEACOAL » (1983-1984)

Chris Killip a portraituré, pendant un an et demi, le travail et la vie des collecteurs de charbon à Lynemouth, en partageant au quotidien leur existence. Ces images nous transportent au cœur du campement de caravanes de cette communauté à la marge de la société, montrent leurs visages, les gestes de leur travail, leur épuisement.

« Et comme c'est le cas des gens présents sur ces photographies, confrontés

à la désindustrialisation, au sein d'un système qui ne tient aucun compte de leur vie. Pour eux, je fais partie du superflu : leur lutte est indépendante de ma vie, mais pas de mon espérance. Voici un livre subjectif sur l'Angleterre telle que je l'ai vécue. Je mets la main sur ce qui ne m'appartient pas, je convoite la vie de l'autre. Ces photos parlent davantage de moi que de ce qu'elles montrent. Ce livre est un roman dont le sujet est une métaphore. »

» Chris Killip



Seacoal, Chris Killip, aux éditions Steidl & GwinZegal

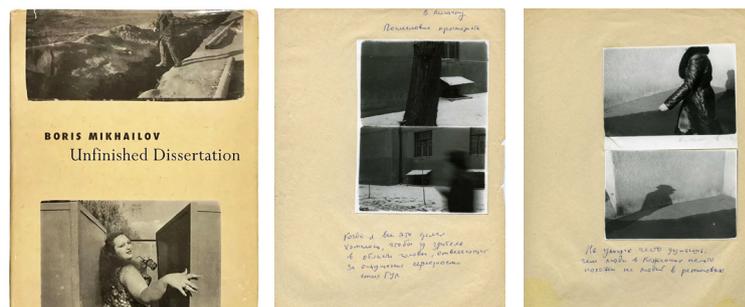
DANS LE CENTRE DE RESSOURCES, UNE SÉLECTION D'OUVRAGES VOUS EST PROPOSÉE.

CHRIS KILLIP, BORIS MIKHAÏLOV ET NAN GOLDIN

BORIS MIKHAÏLOV, 1938

Boris Mikhailov mène depuis les années 1960 une réflexion sur les bouleversements qui ont accompagné l'effondrement de l'Union soviétique et les conséquences, en

Ukraine, de sa dissolution. Dans une œuvre foisonnante qui se révèle impossible à classer, Mikhaïlov bouscule les codes. Il élabore son propre langage artistique au fil de nombreuses séries distinctes et variées en termes de technique, de format et d'approche, pour témoigner des dures réalités sociales et des absurdités de son époque.

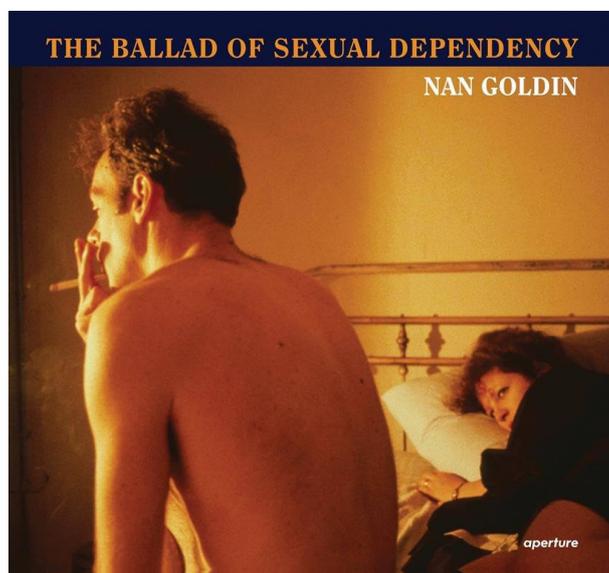


Lors de la publication de *A hundred summers, a hundred winters*, en 1994, **BORIS MIKHAÏLOV** avait émis quelques réserves sur le travail de Bertien Van Manen, sa première réaction étant qu'il s'agissait là encore d'un de ces photographes typiques d'Europe occidentale à la recherche d'un reportage facile sur la misère pittoresque d'une population post-soviétique aliénée. Après un examen plus approfondi, il comprit qu'il ne s'agissait pas d'une œuvre éphémère : il reconnut son engagement et exprima son respect à son égard.

NAN GOLDIN, 1953

Bertien van Manen et **NAN GOLDIN** sont souvent comparées pour leur manière d'inscrire la photographie dans le registre de l'**INTIME**. Loin des mises en scène, elles partagent un goût pour le quotidien, les corps ordinaires, les émotions à fleur de peau. Toutes deux photographient les êtres qui les entourent, dans une proximité assumée, presque fusionnelle. Chez l'une comme chez l'autre, l'image devient un espace de confiance, de mémoire et d'engagement, oscillant entre autobiographie et chronique universelle.

NAN GOLDIN est une photographe américaine célèbre pour ses images intimes, crues et autobiographiques. À travers des images prises sur le vif, elle documente sa vie et celle de ses proches : scènes d'amour, de fêtes, de violence, de tendresse ou d'addiction. Elle photographie sans détour les marges — communautés LGBTQ+, artistes, personnes vivant avec le VIH — dans une Amérique des années 1970 à 1990 souvent conservatrice.



EXPOSITION DU 27 JUIN AU 12 OCTOBRE 2025

Centre d'art GwinZegal, 4 rue Auguste Pavie, Guingamp

Jusqu'au 31 août, ouvert tous les jours de 14 h à 18 h 30

À partir du 3 septembre, du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h 30

Entrée libre / Fermé les jours fériés sauf le 15 août.

En dehors de ces horaires, des visites gratuites sont organisées pour les groupes en nous contactant au préalable.

Tèl. 02 96 44 27 78 / info@gwinzegal.com

Le Centre d'art GwinZegal est aménagé pour accueillir tous les visiteurs et se mobilise pour rendre les œuvres accessibles à tous. Nous proposons des espaces, des outils et des médiations adaptés aux personnes en situation de handicap afin de leur garantir la meilleure expérience de visite possible.

Retrouvez le programme des événements sur notre site Internet

WWW.GWINZEGAL.COM